

# Prostitution dans les appartements à Liège en région liégeoise

Éclairage

## Au moins une centaine

ENTRETIEN  
Jean-Luc DRION

Inspecteur principal à Liège

➔ Vous êtes à la tête de la cellule « prostitution » à la Brigade Judiciaire de Liège et vous êtes bien au courant du phénomène ?

« Oui, il n'est pas nouveau. Il y a toujours eu les fameux hôtels de passe par le passé et aussi des privées qui recevaient chez elles. Mais il est vrai qu'il s'est fortement amplifié depuis la crise sanitaire qui a vu la fermeture depuis près d'un an des huit bars et des cinq salons de massage qui étaient encore présents sur le territoire de la Ville. »

➔ À quoi ce phénomène est-il dû ?

« À l'évolution des moyens de communication. Il est loin le temps où les femmes mettaient leurs petites annonces dans le Vlan ou les toutes-boîtes. Grâce à internet, il est bien plus facile maintenant pour elles de faire de la publicité sur des sites spécialisés pour se faire connaître. »

➔ Au départ, n'était-ce pas des Liégeoises qui voulaient arrondir leurs fins de mois ?

« Non, il y en a toujours eu

très peu. Et tant qu'elles respectent les règles, elles sont tolérées. Ces dernières années, ce marché a été pris par des filières d'exploitation et de trafic d'êtres humains, même s'il faut savoir que la plupart des filles viennent de leur plein gré pour gagner de l'argent. »

➔ D'où proviennent-elles ?

« Au départ, c'était souvent des filières des pays de l'Est. Mais on commence aussi à voir arriver des Chinoises et même, comme le cas qui nous occupe ici, des filles en provenance d'Amérique du Sud. »

➔ Et comment cela se déroule-t-il concrètement ?

« Les responsables louent des appartements sur le site Airbnb et y restent jusqu'à ce qu'il y ait des soupçons ou un problème. Les filles viennent y passer une semaine ou deux, puis elles partent dans une autre ville et d'autres viennent les remplacer. C'est une sorte de tournante. »

➔ Sur le site Quartier-Rouge, il y en a plusieurs milliers référencées sur Liège-ville. Il y en a autant ?

« Non, il n'y en a pas autant. Ce sont souvent les mêmes qui remettent leurs annonces

en tête de liste ou bien elles ne sont déjà plus à Liège. Et il y a aussi les escorts-girls qui se déplacent dans toute la Belgique. Mais de celles qui officient actuellement à Liège, on peut dire qu'il y en a au moins une centaine. »

➔ Essentiellement au centre-ville ?

« Oui parce que c'est plus facile d'y trouver des Airbnb. Mais il y en a aussi ailleurs en région liégeoise. »

➔ Les propriétaires des Airbnb ne risquent rien ?

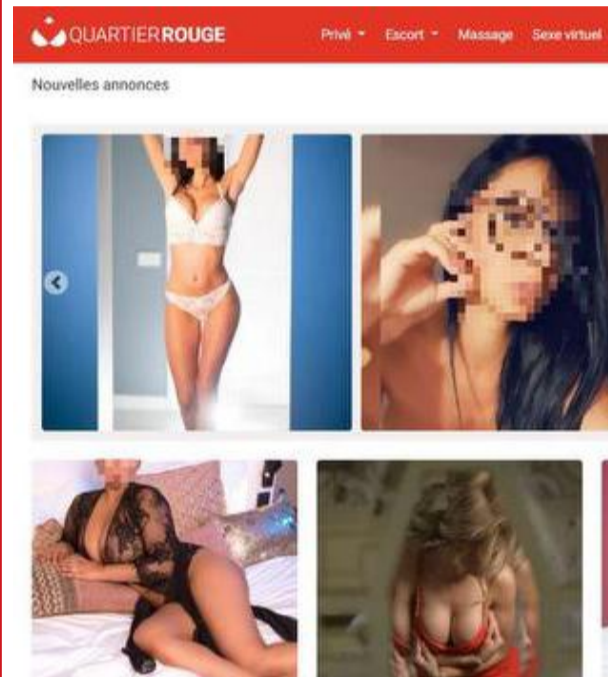
« Si, bien sûr. Ils peuvent être tenus pour responsables si on parvient à prouver qu'ils étaient au courant et qu'ils louaient de manière régulière à ces filières. Ils pourraient alors être inculpés de tenue de maisons de débauche. Il faut donc qu'ils fassent attention. »

➔ Et ces cinq filles sud-américaines, que risquent-elles ?

« Si elles ne veulent pas se déclarer victimes, on ne sait rien faire. Et c'est ce qui arrive la plupart du temps. Par contre, si elles acceptent de témoigner, on peut les protéger et même obtenir une naturalisation pour rester ici. » \*\*COLR\*\*

Internet

## L'énorme succès de Quartier Rouge



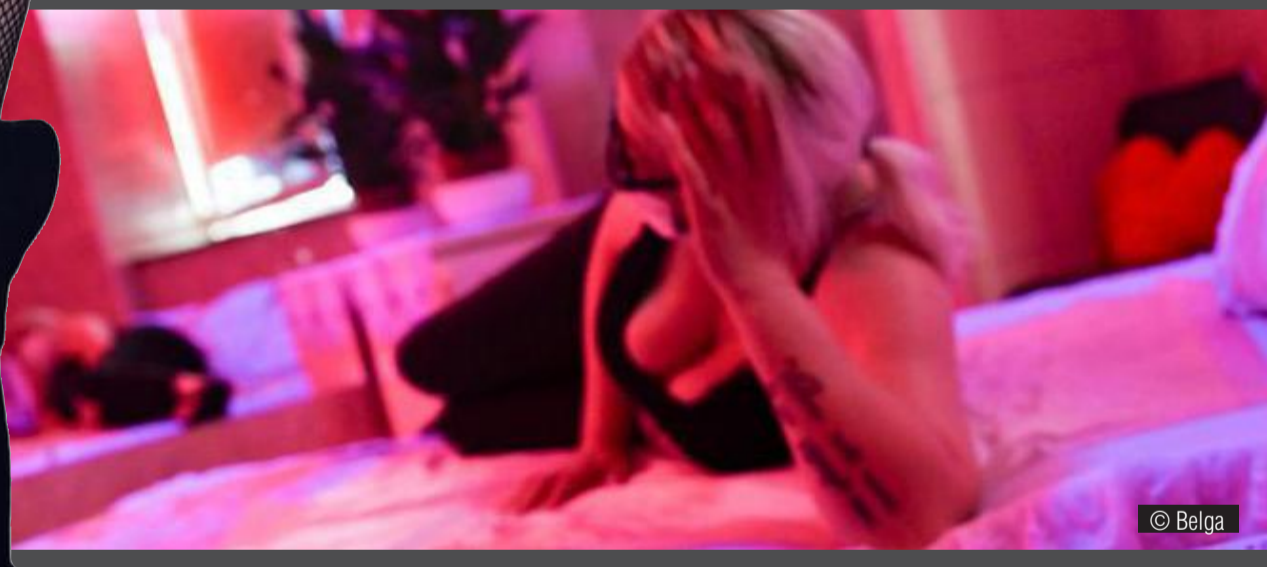
Il y a des milliers d'annonces de ce type. © S.P.

Quartier Rouge, c'est le nom de ce quartier bien connu d'Amsterdam où les bars de prostitution s'étaient tirés les uns après les autres.

D'autres villes dans le monde ont repris cette appellation pour désigner leurs quartiers chauds. Et c'est aussi le nom qu'a pris ce site internet spécialisé dans les annonces de rapports sexuels tarifés qui se déroulent dans des lieux privés.

Il se décline par pays et un moteur de recherche permet de choisir sa ville ou une zone déterminée. Des centaines de propositions s'offrent alors à vous avec les conditions fixées par chacune. Le contact s'effectue par mail ou par GSM et un rendez-vous est pris à l'adresse communiquée. « C'est effectivement le principal site actuellement pour ce genre d'annonces, confirme Jean-Luc Drion. Même si la publicité pour le sexe tarifé n'est pas légale, il est pourtant hébergé en Belgique et il est toléré par les autorités. Il faut dire aussi qu'il nous sert beaucoup comme source d'information. »

L.G.



© Belga

## Condamné à 8 ans pour avoir prostitué des mineures dans des airbnb

Un dossier de prostitution dans des airbnb et des hôtels de la région liégeoise vient de connaître son aboutissement devant le tribunal correctionnel de Liège.

Amine, un Français de 26 ans installé en Cité ardente a en effet été condamné ce mercredi à une peine de 8 ans de prison, à une amende de 48.000 euros et à une confiscation de 30.000 euros.

Depuis 2019, il aurait amené une dizaine de jeunes femmes à se prostituer pour son compte, dont au moins cinq mineures d'âge. Des filles, dont la plus jeune avait 15 ans

quand elle a reçu ses premiers clients, dont certaines étaient des Françaises en fugue, et d'autres des adolescentes de la région, de Seraing et Flémalle notamment, qui étaient mal dans leur peau ou en manque de reconnaissance et de valorisation. Amine profitait alors de leur vulnérabilité pour les séduire d'abord, avant de les prostituer ensuite, de force s'il le fallait.

Amine et ses complices avaient alors mis au point un dispositif bien rodé. Ils plaçaient des annonces sur le site spécialisé « Quartier rouge » et louaient ensuite des maisons

ou des chambres d'hôtels via les sites airbnb ou booking. C'est là que les jeunes filles étaient emmenées en voiture par les complices du jeune Français, maquillées outrageusement pour dissimuler leur jeune âge.

En semaine, elles étaient ainsi régulièrement amenées à recevoir deux à trois clients par nuit, mais leur cadence de « travail » doublait régulièrement les nuits de week-end. Dans son jugement, le tribunal a notamment relevé la gravité des faits et la nécessité de faire comprendre aux prévenus que le corps féminin n'est

pas un objet.

Le principal prévenu a été condamné à une peine de 8 ans de prison, à une amende de 48.000 euros et à une confiscation de 30.000 euros. Le second proxénète principal a été condamné à une peine de 3 ans de prison avec sursis pour un tiers et à une amende de 40.000 euros avec sursis. Un troisième a été condamné à 20 mois de prison avec sursis et à une amende de 32.000 euros avec sursis. Une femme, également poursuivie pour avoir aidé Amine, a quant à elle bénéficié de la suspension du prononcé.



La plupart de filles viennent ici de leur plein gré. © S.P.

20007686

## Comparer les promos ?

Pas besoin.

Regardez vite en p. 11

colruyt meilleurs prix